

comme le Portugais Manuel Maria Carrilho avec son subtil essai, *Rhétoriques de la modernité*¹. Il est d'autres philosophes encore pour qui tout part de Perelman : « La nouvelle rhétorique est à la fois la philosophie et la méthodologie du nouveau siècle », assure M. Maneli². La nouvelle rhétorique figure une troisième voie : ni relativisme, ni rationalisme dogmatique. Il ne se trouve pas non plus chez Perelman l'esquisse d'une philosophie consensuelle de la vérité ni une morale post-kantienne de la discussion, et certains philosophes réticents à l'égard de Habermas s'en trouvent bien aise. Le discours et la discussion sont les fondements de la Cité ; ce fait explique le retour en force de la rhétorique chez le penseur portugais comme chez Habermas, Apel et tant d'autres. Pour Manuel Carrilho, la rhétorique a fait retour dans la philosophie pour s'y installer à demeure et mettre fin à la crise du sujet et de la raison qui a hanté le xx^e siècle, crise qui s'est épuisée à vouloir établir comme fondements de la démarche philosophique la nécessité et l'universalité ou bien à ruiner ce fondement en « tombant » (comme disaient jadis les manuels de philosophie) dans un scepticisme sans fond.

Michel Meyer dans sa *Problématologie* expose une nouvelle manière de concevoir la raison, non comme la toile d'araignée tissée de concepts, non comme le corps de législation de l'entendement humain, mais en l'enracinant dans le questionnement, c'est-à-dire là où ses réponses s'originent. Le raisonnement dépend de notre capacité à poser des questions face au monde. Meyer conçoit un monde *problématique* – ce, d'abord au sens courant de ce mot, un monde qui laisse perplexe et qui suscite des interrogations ; un monde qui ne va pas de soi ; non un monde reflété dans des ensembles de *propositions* informatives, des savoirs qui sont censés satisfaire le questionnement en l'abolissant. Le philosophe reproche aux rhétoriques classiques de mettre entre parenthèses le fait premier, la question *soulevée* et de focaliser sur l'artefact seul produit en discours, sur les réponses et sur leurs justifications alléguées. Meyer ne partage pas la certitude idéaliste de Platon pour qui la dialectique devait aboutir démonstrativement à des vérités transcendantes au problème et aux questionnements³.

1. Paris, PUF, 1992. « *The New rhetoric is both the philosophy and the methodology for the new century* ». Et voir aussi : *Rationalités. Les avatars de la raison dans la philosophie contemporaine*, Paris, Hatier, 1997.

2. In Guy Haarscher, *Chaïm Perelman et la pensée contemporaine*, Bruxelles, Bruylant, 1994, p. 116.

3. Cf. Corinne Hoogaert, *Argumentation & questionnement* [Colloque tenu à l'ULB, 1994], Paris, PUF, 1996.

